

MANET /DEGAS du 28 mars au 23 juillet 2023

Présentée par la co-commissaire Isolde Pludermacher

L'idée de cette exposition est une idée de Laurence des Cars, à l'époque où elle était conservatrice au musée d'Orsay ; et lorsqu'elle est devenue présidente du musée d'Orsay, elle a eu à cœur de programmer cette exposition. Nous n'avons jamais eu d'expositions rassemblant ces deux artistes, qui sont si singuliers, et qui se rencontrent sur beaucoup de sujets et qui se sont véritablement observés l'un l'autre. Cette exposition va donc permettre d'appréhender toute cette relation personnelle et artistique grâce au rassemblement exceptionnel d'un très grand nombre de chefs-d'œuvre, et là de pouvoir, sur toute la durée de l'exposition, qui est organisée à la fois de manière thématique et tout en suivant un fil chronologique, de pouvoir appréhender ces deux géants de l'histoire de l'art.

Mettre face à face Manet et Degas est un exercice extrêmement stimulant et agréable pour un commissaire d'exposition, mais c'est aussi un enjeu assez colossal.

L'un des enjeux pour nous est de montrer non seulement les ramifications artistiques, esthétiques, mais aussi d'essayer le plus possible d'évoquer la relation personnelle à travers ces échanges d'œuvres, à travers la correspondance. Nous ne montrons aucune lettre de Degas à Manet parce nous n'en connaissons pas. Peut-être y en a-t-il eu, mais elles ne sont pas conservées. On sait qu'il existe trois, quatre courtes lettres de Manet à Degas, mais qui sont assez évasives. Par contre, nous avons des lettres de Degas à d'autres destinataires, ou de Manet à d'autres destinataires, où chacun parle de l'autre, pas toujours en termes très sympathiques d'ailleurs. Nous avons choisi par exemple, d'emblée, de commencer l'exposition en évoquant la rencontre, l'histoire du tableau coupé, les portraits de Manet par Degas.

Ce sont deux artistes fondamentaux pour l'histoire de l'art et l'histoire de la modernité, qui ont tous deux essentiellement produit dans la seconde moitié du XIX^e siècle. Ils sont vraiment exactement contemporains. Nous avons souvent l'impression que Manet est plus vieux que Degas, parce qu'il a commencé sa

carrière beaucoup plus tôt finalement. Il est né en 1832, alors que Degas est né en 1834. Ce sont deux artistes qui sont à la fois très proches de par leurs origines sociales et de par leur intérêt pour certains maîtres anciens, et par leur conception aussi de l'art, aussi bien dans la manière de peindre que dans le choix de certains sujets. Ce qu'il est important de souligner, c'est que ni l'un ni l'autre n'a étudié à l'école des Beaux-Arts. Et tous deux vont faire des voyages en Europe, particulièrement en Italie. Ils vont voir tous les deux les mêmes lieux emblématiques qui servaient aux artistes de référence pour leur formation artistique. Ils vont donc copier beaucoup, en Italie, d'après des œuvres de musées ou d'après des fresques des églises.

Ce sont deux artistes qui se sont beaucoup regardés l'un l'autre, avec à la fois une forme d'admiration réciproque et aussi d'irritation de l'un par l'autre. Nous pouvons donc parler d'une rivalité amicale ou d'une amitié rivale.

Il y a un vrai déséquilibre dans les années 1860 entre qui est Manet et qui est Degas. Et ce qui est intéressant, c'est de voir que Degas, dans ces années-là, va se représenter dans des autoportraits. On a l'impression qu'il se cherche en tant qu'artiste. Alors que Manet, pas du tout. Autre déséquilibre majeur dans cette relation entre Manet et Degas, c'est que Degas va représenter à de très nombreuses reprises Manet. Il va faire beaucoup de dessins, de gravures et même un tableau qui va connaître un destin très particulier et qui donne vraiment la coloration singulière de cette relation entre Manet et Degas. On sent qu'il tourne autour de son modèle comme s'il n'arrivait pas vraiment à arrêter une image fixe de Manet. Et, à l'inverse, Manet ne représente jamais Degas.

En revanche, dans les années 1870, nous observons un rééquilibrage. Degas va renoncer complètement à exposer au Salon, et il va vraiment soutenir l'aventure impressionniste. Il est vraiment l'un des organisateurs les plus ardents des premières expositions impressionnistes, alors que Manet fera le choix de ne jamais y exposer, bien que Degas l'y ait invité.

Une exposition comme celle-là nécessite forcément d'avoir des œuvres qui s'insèrent dans un dialogue, donc il était vraiment important pour nous de rassembler les œuvres de chacun des deux artistes lorsqu'elles étaient en rapport avec une même source ou bien avec un même sujet

Il y a également des œuvres tout à fait fondamentales pour raconter la relation personnelle entre les deux artistes, donc il était très important, bien sûr, de montrer les gravures d'après *L'Infante* de Vélasquez, sachant que la gravure de Degas est très rare. Donc on est Nous sommes donc très contents de pouvoir la présenter en même temps que celle de Manet.

Et nous avons un tableau absolument fondamental pour notre exposition, c'est le portrait que Degas a peint de Manet avec son épouse au piano.

Il témoigne de la présence de Degas à ces soirées musicales organisées chez Mme Manet mère où Suzanne, l'épouse de Manet, avait l'habitude de jouer du piano pour les invités. C'était une excellente pianiste. Et donc ce portrait peint par Degas est aujourd'hui visible dans un état qui est très intrigant puisque, en fait, la figure de Mme Manet est absente. On voit que c'est un tableau qui a été découpé, qui a été mutilé. En fait, c'est un double portrait que Degas avait offert à ses modèles. Et Manet, manifestement, n'était pas très satisfait de la manière dont Degas avait représenté son épouse et aurait découpé la toile au niveau du visage de Suzanne. Donc c'est un geste symboliquement très fort. Et, évidemment, cet acte a été à l'origine d'une brouille entre les deux artistes. Degas aurait repris son tableau et aurait rendu à Manet une nature morte, *Le Saladier de noix*, une nature morte que Manet lui avait offerte après qu'il avait cassé un saladier lors d'un repas chez lui. Il y a donc, échange de peintures à la suite de cet acte, qui était vraiment très étonnant quand on y pense parce que c'est quand même la figure de son épouse qu'il a supprimée. Ce qui est intéressant en tout cas, c'est que Manet lui-même a fait un portrait de son épouse au piano, exactement au même endroit.



Edouard Manet
Madame Manet au piano, 1868
Huile sur toile

© Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt

On voit d'ailleurs l'arrière-plan avec les lambris blancs, avec le petit filet doré, le canapé avec la housse blanche. C'est comme s'il avait voulu faire un tableau en montrant, voilà, c'est comme ça qu'il faut représenter Suzanne, et surtout comme s'il était le seul à pouvoir représenter son épouse et qu'il ne laissait ce droit à aucun autre.

Il est par exemple très intéressant de voir dans un même espace *Olympia* de Manet et la *Scène de guerre au Moyen Âge* de Degas. Ce sont deux tableaux qui ont été présentés au Salon de 1865 et on voit vraiment toute la distance qui sépare les deux artistes, alors que tous deux traitent, à travers leurs œuvres, du nu féminin, mais dans un contexte, une mise en scène et une technique, une esthétique et radicalement différentes.

On voit que Manet, bien qu'il fasse référence à un chef-d'œuvre de l'art classique, *La Vénus d'Urbain* de Titien, actualise complètement cette source classique, à tel point que personne ne la voit parmi ses contemporains, en montrant, avec *Olympia*, une courtisane nue recevant de sa domestique le bouquet offert par un admirateur, un protecteur, enfin un client.



Edgar Degas

Scène de guerre au Moyen Age (détail), vers 1865

Peinture à l'huile et à l'essence sur papier marouflé sur toile

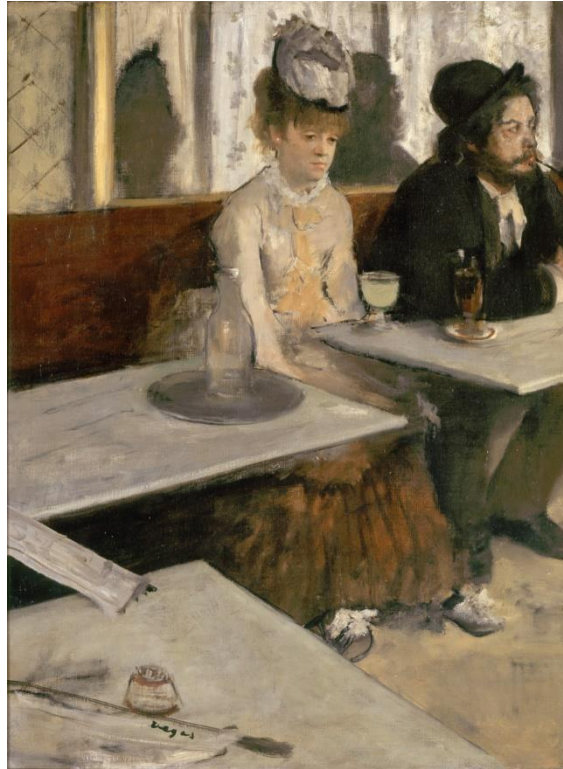
Musée d'Orsay, Achat, 1918

© Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt

Et le tableau de Degas est dans un registre complètement différent. Il s'agit d'une scène très énigmatique. Le titre *Scène de guerre au Moyen Âge* ne nous en dit pas beaucoup plus. Il n'y a rien qui permette de la situer réellement. C'est un grand paysage désolé. On voit une ville en feu à l'arrière-plan, mais nous serions bien en peine de pouvoir identifier, des hommes vêtus d'armures ou de costumes médiévaux à cheval et des femmes nues ou à moitié déshabillées qui ont été violentées, qui sont jetées au sol ou attachées à un arbre, enfin, quelque chose de vraiment extrêmement curieux, une œuvre pour laquelle Degas a réalisé beaucoup de dessins préparatoires.

Nous sommes également très heureux d'avoir pu rassembler, dans la section intitulée « Parisiennes », plusieurs œuvres de Manet et de Degas qui abordent des thèmes très proches, à savoir des scènes de café, des modistes, des chanteuses de cafés-concerts. Et nous pouvons mesurer, à travers le rapprochement de ces œuvres, la différence d'approche qui est celle des deux artistes, avec Degas qui a toujours des points de vue très originaux, où il s'intéresse à l'étagement des plans, à des perspectives assez inattendues. Il s'intéresse beaucoup à l'éclairage artificiel également, aux mimiques, aux postures, à la gestuelle. Degas est finalement moins traditionnel dans ses mises en scène que Manet, qui a plutôt l'habitude de représenter ses figures au centre de ses compositions en les mettant en majesté.

Un exemple très intéressant, c'est celui de *La Prune* et de *L'Absinthe*. *Dans un café*, dit *L'Absinthe*, est un tableau que Degas avait peint pour le présenter à une exposition impressionniste. C'est une œuvre d'atelier, mais qui reprend le décor de ce café qui était le café fréquenté par Degas, par Manet et beaucoup de leurs amis, dont Marcellin Desboutin, qui pose pour le tableau, qui était un artiste, un graveur, que l'on voit attablé au côté d'une femme qui a été posée par Ellen André, qui était une actrice et que Degas représente d'une manière pas forcément très flatteuse.



Edgar Degas, *Dans un café, dit l'Absinthe*

1875-1876

92 x 68,5 cm

Paris, Musée d'Orsay © Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt

Elle est donc assise sur une banquette, derrière une table en marbre sur laquelle est posé un verre d'absinthe. Elle a les épaules complètement affaissées, les pieds posés au sol écartés, le regard complètement hébété, comme si elle était déjà sous l'emprise d'un premier verre d'absinthe. On a l'impression que le regardeur se lève d'une table en marbre qui est située au premier plan où il y a un journal qui est posé avec la signature de Degas, et qu'il voit au fond de la salle, ce couple attablé. Ce qui est intéressant, c'est que Manet a peint exactement le même modèle, dans le même café.



Edouard Manet (1832-1883)

La Prune

Vers 1877

Huile sur toile

73,6 x 50,2 cm

Washington, National Gallery of Art, Collection of Mr. and Mrs. Paul Mellon

Il a aussi peint ce tableau en atelier, avec des accessoires qu'il avait, notamment la table en marbre. Là, ce n'est pas devant un verre d'absinthe qu'elle est assise, mais devant un verre de prune, un autre alcool, elle a une cigarette à la main et la mise en scène est beaucoup plus à son avantage. Elle est donc au centre de la composition, dont elle occupe quasiment tout l'espace. Elle a une pose et des vêtements élégants. Elle laisse sa joue, son visage reposé sur sa main repliée dans un geste un peu mélancolique, un regard un peu langoureux, avec un sourire aux lèvres. Elle est dans une pose beaucoup plus séductrice. C'est donc à peu près la même catégorie sociale que l'un et l'autre ont représentée, mais d'une manière vraiment très différente, pourtant avec le même modèle et le même décor.

Pour moi, c'est bien sûr un rêve absolu de pouvoir travailler sur ces artistes si fascinants, et qu'on n'épuise jamais, que sont Manet et Degas. Et en travaillant non

pas sur, uniquement leurs œuvres, mais sur leurs relations et la façon dont leurs œuvres se croisent, et bien, certains aspects de leur personnalité, et leur singularité en tant qu'artistes aussi, sont devenus plus apparents. Deux artistes absolument fascinants et très attachants.

Crédits

Edouard Manet

Jeune dame en 1866,

1866, Huile sur toile, 185,1 x 128,6 cm, MET (États-Unis, New-York)

Photo © The Metropolitan Museum of Art

Edgar Degas,

Young Woman with Ibis,

1860-62, huile sur toile, 100 x 74.9 cm, MET (États-Unis, New-York)

Photo © The Metropolitan Museum of Art

Edgar Degas,

Scène de Steeple chase,

1866-1897, 180 x 150 cm, National Gallery of Art (États-Unis, Washington)

Edouard Manet,

La bataille de l'USS « Kearsarge » et du CSS « Alabama »,

1864, Huile sur toile, 137,8 x 128,9 cm, Philadelphia Museum of Art (États-Unis, Philadelphie)

Edouard Manet,

Le balcon,

1868-1869, Huile sur toile, 170 x 125 cm, Musée d'Orsay (France, Paris)

© RMN-Grand Palais (Musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski

Edgar Degas,

Portrait de famille. La famille Bellelli,

1858-1869, Huile sur toile, 201 x 249,5 cm, Musée d'Orsay (France, Paris)

© RMN-Grand Palais (Musée d'Orsay) / Adrien Didierjean

Edgar Degas,

Chez la modiste,

1879-1886, Huile sur toile, 100 x 110,7 cm, Art Institute of Chicago (États-Unis, Chicago)

Edgar Degas,

Madame Jeantaud au miroir,

1875, Huile sur toile, 76 x 85,5 cm, Musée d'Orsay (France, Paris)

Edgar Degas,

Au Café-Concert des ambassadeurs,

1876-1885, Pastel sur toile, 26,5 x 29,5 cm, Musée d'Orsay

Edouard Manet,
En bateau,
1874, Huile sur toile, 97,2 x 130,2 cm, MET (États-Unis, New-York)

Edgar Degas,
Degas au porte fusain,
1855, Huile sur toile, 81,5 x 65 cm, Musée d'Orsay (France, Paris)
© Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt

Edouard Manet,
Portrait de Manet par lui-même, en buste (Manet à la palette),
1878-1879, Huile sur toile, 85,5 x 71 cm, Coll. part.

Edouard Manet,
L'enfant à l'épée,
1861, Huile sur toile, 131,1x 93,4 cm, MET (États-Unis, New-York)

Edouard Manet,
Monsieur et Madame Auguste Manet,
1860, Huile sur toile, 110 x 90 cm, Musée d'Orsay (France, Paris)

Edouard Manet,
Olympia,
1863, Huile sur toile, 130,5 x 191 cm, Musée d'Orsay (France, Paris)

Edouard Manet,
La femme à l'éventail,
1862, Huile sur toile, 89,5 x 113 cm, Museum of fine arts, Budapest (Hongrie, Budapest)

Edgar Degas,
Eugène Manet,
1874, Huile sur toile, 65 x 81 cm, Coll. part. (zz)

Edouard Manet,
Le repos,
1871, Huile sur toile, 150,2 x 114 cm, Rhode Island School of Design Museum (États-Unis, Providence)

Edouard Manet,
L'homme mort,
1864, Huile sur toile, 75,9 x 153,3cm, National Gallery of Art (États-Unis, Washington)

Edouard Manet,
Nana,
1877, Huile sur toile, 154 x 115 cm, Hamburger Kunsthalle (Allemagne, Hambourg)

Edgar Degas,
Édouard Manet Seated, Turned to the right, Etching, first state

(one of four known impressions),
1864-1865, 31,6 x 22,2cm, MET (États-Unis, New-York)

Edgar Degas
Portrait en buste d'Édouard Manet,
1864-1865, Eau-forte, pointe sèche et aquatinte sur papier vergé, 28,2 x 20,3, MET
(États-Unis, New-York)

Edgar Degas,
Portrait d'Édouard Manet debout,
1866-1868, Mine graphite, lavis d'encre de Chine au pinceau, 35 x 20 cm, Musée
d'Orsay

Edgar Degas,
Portrait d'Édouard Manet,
1866, Crayon sur papier, 40 x 26 cm, Paris, Musée Marmottan Monet

Edgar Degas,
Édouard Manet Seated, Right Profile,
1865, Craie noire sur papier vélin rose délavé, 35,9 x 27,9 cm, MET (États-Unis,
New-York)

Edgar Degas,
Édouard Seated, Turned to the left,
1866-1868, Gravure à l'eau-forte, premier état (une des quatre impressions
connues), 31,2 x 22,2 cm, MET (Etats-Unis, New-York)

Edgar Degas,
Édouard Manet assis,
1865, Graphite et fusain sur papier chine, 33,1 x 23cm, MET (États-Unis, New-York)

Edgar Degas,
Portrait d'Édouard Manet,
1866-1868, Mine de plomb, 40 x 25,5 cm, Musée d'Orsay

Edgar Degas,
Monsieur et Madame Manet,
1868-1869, Huile sur toile, 65 x 71 cm, Kitakyushu Municipal Museum of Art (Japon,
Kitakyushu)
Image: Kitakyushu Municipal Museum of Art

Édouard Manet,
Madame Manet au piano,
Circa 1868, Huile sur toile, 38,5 x 46,5 cm, Musée d'Orsay (France, Paris)
© Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt

Édouard Manet,
Tête de jeune femme de profil à droite,
1859-1861, 30 x 25,5 cm, BnF, Paris

Édouard Manet,
Les Bulles de Savon,
1867, Huile sur toile, 101 x 81 cm, Lisbonne, Musée Calouste-Gulbenkian

Edouard Manet,
La famille Monet au jardin,
1874, Huile sur toile, 61x 99,7 cm, MET (États-Unis, New-York)

Edgar Degas,
Bains de mer, petite fille peignée par sa bonne,
1869-1870, Huile sur toile, 47,5 x 82,9 cm, The National Gallery (Royaume-Uni, Londres)
Photo: © The National Gallery, London

Edouard Manet,
La plage à Boulogne,
1868, Huile sur toile, 32,4 x 66 cm, Virginia Museum of fine arts (États-Unis, Richmond)

Édouard Manet,
Madame Auguste Manet,
1863, Huile sur toile, 98 x 80 cm, The Isabella Stewart Gardner Museum (États-Unis, Boston)

Édouard Manet,
La lecture,
1848-1883, Huile sur toile, 61 x 74 cm, Musée d'Orsay (France, Paris)
© RMN-Grand Palais (Musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski

Edgar Degas,
Hilaire de Gas,
1857, Huile sur toile, 53 x 41 cm, Musée d'Orsay (France, Paris)

Edgar Degas,
Lorenzo Pagans et Auguste Degas,
1871-1872, Huile sur toile, 54,5 x 39,5 cm, Musée d'Orsay (France, Paris)

Edgar Degas,
Vieille italienne,
1857, Huile sur toile, 74,9 x 61 cm, MET (États-Unis, New-York)

Édouard Manet,
L'île Saint-Ouen (la pêche),
1862-1863, Huile sur toile, 76,8 x 123,2 cm, MET (États-Unis, New-York)

Édouard Manet,
Copie de *La Vierge à l'Enfant avec sainte Catherine et un berger*, dite *La Vierge au lapin*, 1850-1860, Huile sur toile, 71 x 84 cm, Musée du Louvre (France, Paris)

Édouard Manet,

Jupiter et Antiope (d'après le Titien),
Huile sur toile, 1856, 47 x 86 cm, Musée Marmottan Monet (France, Paris)

Edgar Degas,
Le calvaire, copie d'après Mantegna,
C. 1861, Huile sur toile, 69 x 92,5 cm, Musée des Beaux-Arts de Tours (France, Tours)

Édouard Manet,
Portrait de Marcellin Desboutin,
1875, Huile sur toile, 195,5 x 131,5 cm Museu de Arte de Sao Paulo (Brésil, Sao Paulo)

Edgar Degas,
Portrait du graveur Desboutin et du graveur Lepic,
1876-1877, Huile sur toile, 71 x 81 cm, Musée d'Orsay (France, Paris)
© Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt

Édouard Manet,
George Moore au café,
1878-1879, Huile sur toile, 65,4 x 81,3 cm, MET (États-Unis, New-York)

Edgar Degas,
Edmond Duranty,
1879, Conté crayon, heightened with white chalk, on blue laid paper, 30.8 x 47.2 cm, MET (États-Unis, New-York)

Édouard Manet,
Le chanteur espagnol,
1860, Huile sur toile, 147,3 x 114,3 cm, MET (États-Unis, New-York)
Photo © The Metropolitan Museum of Art

Edgar Degas,
La femme aux chrysanthèmes (Madame Paul Valpinçon?),
1865, Huile sur toile, 73,7 x 92,7 cm, MET (États-Unis, New-York)

Édouard Manet,
Portrait de Zacharie Astruc,
1866, Huile sur toile, 90,5 x 116 cm, Kunsthalle Bremen (Allemagne, Brême)

Edgar Degas,
Au bord de la mer, sur une plage, trois voiliers au loin,
Circa 1869, Pastel sur papier beige, 30 x 46 cm, Musée d'Orsay (France, Paris)

Édouard Manet,
Bateaux au soleil couchant,
1868, Huile sur toile, 47,5 x 98,5 cm, Musée d'art moderne André Malraux (France, Le Havre)

Edgar Degas,

Portrait de Mlle Fiocre à propos du ballet « La Source »,
1867-1868, Huile sur toile, 130,8 x 145,1 cm, Brooklyn Museum (États-Unis,
Brooklyn)

Édouard Manet,
Lola de Valence,
1862, huile sur toile, 144,5 x 112,5 cm, Musée d'Orsay
© Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt

Édouard Manet,
Courses au Bois de Boulogne,
1872, Huile sur toile, 73 x 92 cm, New York, Sammlung J. H. Whitney

Edgar Degas,
Le faux départ (The False Start),
1869-1872, Huile sur bois, 32,1 x 40,3 cm, Yale University Art Gallery (États-Unis,
New Haven).

Edgar Degas,
Monsieur et madame Edmond Morbilli,
1865, Huile sur toile, 116,5 x 88,3cm, Museum of fine Arts Boston (États-Unis,
Boston)

Édouard Manet,
Émile Zola, Huile sur toile, 1868, 146 x 114 cm, Musée d'Orsay (France, Paris)
© RMN-Grand Palais (Musée d'Orsay) / Patrice Schmidt

Edgar Degas,
James Tissot dans un atelier d'artiste,
1867-1868, Huile sur toile, 151,4 x 111,8, MET (Etats-Unis, New-York)

Édouard Manet,
L'Infante Marguerite d'après Velasquez,
1861-1862, Gravure, 32 x 30 cm, National museum (Stockholm, Suède)

Édouard Manet,
L'infante Marguerite d'après Velasquez,
1861-62, Gravure à l'eau forte, 23 x 19 cm, National museum, Stockholm ; ancienne
collection Degas.

Edgar Degas,
L'infante Marguerite d'après Velasquez,
1862-1864, Eau forte et pointe sèche sur papier, 18 x 15cm, MET (États-Unis, New-
York)

Edouard Manet,
Noix dans un saladier, Huile sur toile, 1866, 26,5 x 45 cm, Coll. Part c/o Foundation
E.G Bührle Collection (xx)

Edgar Degas,

Scène de Guerre au moyen âge (autrefois appelée *Les Malheurs de la Nouvelle Orléans*), 1865, Papier marouflé sur toile, 83,5 x 148,5, Musée d'Orsay (France, Paris)

Edgar Degas,
Séminaris construisant Babylone,
1861, Huile sur toile, 151,5 x 258 cm, Musée d'Orsay (France, Paris)

Édouard Manet,
La modiste,
1881, Huile sur toile, 85,1 x 73,7 cm, Fine Arts Museums of San Francisco (États-Unis, San Francisco)

Edgar Degas,
Femmes à la terrasse d'un café le soir,
1877, pastel sur monotype, 41,0 x 60,0 cm, Musée d'Orsay, Paris
© Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt

Édouard Manet,
La serveuse de bocks,
Entre 1878 et 1879, huile sur toile, 77,0 x 64,5 cm, Musée d'Orsay, Paris,
© Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt

Édouard Manet,
La prune,
1877, Huile sur toile, 73,6 x 50,2 cm, National Gallery of Art (États-Unis, Washington)

Edgar Degas,
Dans un café. L'absinthe,
1875-1876, Huile sur toile, 92 x 68,5, Musée d'Orsay (France, Paris)
© Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt

Édouard Manet,
La leçon de musique,
1870, Huile sur toile, 141 x 173,1, Museum of fine Arts Boston (États-Unis, Boston)

Edgar Degas,
Violoniste et jeune femme,
1871, Huile et crayon sur toile, 46,4 x 55,9 cm, Detroit Institute of Arts (États-Unis, Detroit)

Édouard Manet,
Le « Kearsarge » à Boulogne,
1864, Huile sur toile, 81,6 x 100 cm, MET (États-Unis, New-York)

Edgar Degas,
Un bureau de coton à la Nouvelle-Orléans,
1873, Huile sur toile, 73 x 92 cm, Musée des Beaux-Arts de Pau (France, Pau)

Edgar Degas,

Le tub,

1886, Pastel sur carton, 60 x 83 cm, Musée d'Orsay (France, Paris)
© Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais / Hervé Lewandowski

Édouard Manet,

Le tub,

1878, Pastel sur toile, 54 x 45 cm, Musée d'Orsay (France, Paris)
© Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt

Édouard Manet,

Berthe Morisot en chapeau de deuil à long voile

1874, Huile sur toile, 62 x 50 cm, Collection privée Léon D. and Debra R. Black, New York

Édouard Manet,

L'exécution de Maximilien,

1867-1868, Huile sur toile, 193 x 284 cm, The National Gallery (Royaume-Uni, Londres)

© The National Gallery, London

Musiques

Robert Schumann, *Études de concert d'après Paganini (op.10°)*

Adaptation par Théodore Berg-Boy SISO

Ohad Ben Hari : Notturmo, op.(54 n°4)

Une production Musée de l'Orangerie / Direction du numérique

Anat Meruk, responsable de production multimédia

Nina Guayder, cheffe de projet

Avec la participation de

Isolde Pludermacher, conservatrice générale peinture au Musée d'Orsay

Entretien réalisé par

Scarlett Reliquet, chargée de production culturelle et scientifique

Production déléguée

YouBLive

- Florent Peiffer
- Élise Richard
- Gabrielle Bouyer

Réalisation et Montage

Marie Cécile Lucas

Image

Thomas O'Brien, Benoist Robin, Marie Cécile Lucas

Trouvez plus d'informations : musee-orsay.fr

EPMO : ÉTABLISSEMENT PUBLIC DES MUSÉES D'ORSAY ET DE L'ORANGERIE

©Établissement public du musée d'Orsay et du musée de l'Orangerie – Valéry
Giscard d'Estaing, 2023